

LES CONSEILS DE TERRE&NATURE

Comment réussir son compost

Le compost est un engrais naturel de qualité, qui permet de recycler déchets de cuisine et débris végétaux. Succès assuré, à condition de respecter quelques principes.

«**L**e compostage, c'est comme la cuisine. Il ne suffit pas d'avoir tous les ingrédients et des ustensiles adéquats pour concocter un bon plat. Il faut aussi suivre la recette.» Didier Jotterand est conseiller en compostage de proximité. A titre personnel, il s'est formé sur la question et apporte son expertise dans des initiatives visant à recycler les déchets végétaux. Jay Reuter, l'a donc sollicité pour créer un compost collectif au cœur des jardins de la Paix, à Nyon (VD). Il y a trois ans, un espace de compostage a vu le jour, parmi des plantages destinés aux habitants du quartier. Le lieu est idéal pour découvrir les règles d'or du compostage.

Un principe dynamique

«Il ne suffit pas de jeter pêle-mêle les déchets végétaux dans un silo en treillis ou un bac prévu à cet effet pour obtenir du compost, signale Jay Reuter. Un compost, ce n'est pas un ruclon, mot bien vaudois qui désigne une sorte de décharge. On ne fait pas qu'y entreposer de la matière organique, on accélère sa transformation.» Bien sûr, avec le temps, la nature ferait très bien les choses. Il n'y a qu'à voir la richesse du sol forestier. Toutefois, un suivi régulier permet d'obtenir en plusieurs mois un véritable trésor vert. L'apport de compost dans les plates-bandes du jardin assure la

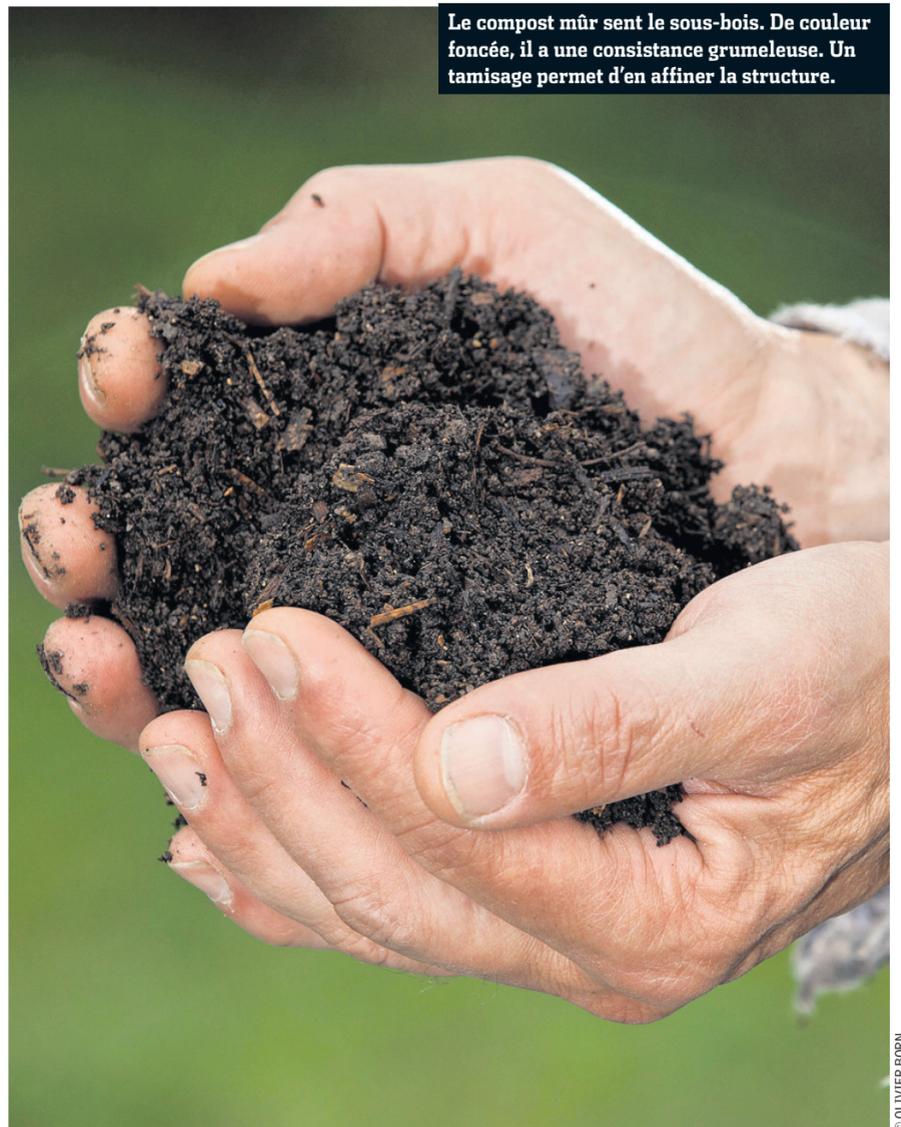
fertilisation et l'amélioration de la structure du sol. Un véritable engrais naturel pour les adeptes du jardinage écologique. Tandis que les épluchures de cuisine encombrant les poubelles, le compostage permet de les recycler astucieusement et économiquement. Ce processus valorise tout autant les déchets de jardin.

«Le secret pour réussir un compost c'est l'apport combiné de déchets dits verts et de matières sèches et structurantes (Voir ci-dessous), explique Didier Jotterand. Il faut également que l'air puisse s'infiltrer dans le tas et qu'il y règne une certaine humidité pour que les micro-organismes se développent, que la température augmente et que la transformation s'opère.» Vers composteurs *Eisenia*, insectes, champignons et bactéries participent au succès de l'opération.

Trop sec, le tas s'affaisse mais ne se transforme pas. Il convient de l'humidifier, voir d'ajouter de la matière organique «verte». A contrario, une humidité excessive le fait pourrir. Le compost sent mauvais, lorsqu'il manque d'oxygène. Cela peut arriver en cas d'apport excessif de tontes de gazon qui se mettent à fermenter. Il faut ajouter des matières sèches et brasser pour aérer.

Comme la cuisine, le compostage est une subtile alchimie entre divers ingrédients.

MARJORIE SIEGRIST ■



Le compost mûr sent le sous-bois. De couleur foncée, il a une consistance grumeleuse. Un tamisage permet d'en affiner la structure.

BON À SAVOIR

Branchages et déchets de bois valent de l'or

- L'apport de matériau sec et dur, comme les déchets de taille, les branchages, les feuilles mortes ou les débris d'écorce est indispensable au processus de compostage.
- Les micro-organismes décomposent plus rapidement ce matériau «brun» s'il est haché en petits morceaux. Il est possible de couper des tronçons d'environ 5 centimètres au sécateur, mais pour des quantités importantes, l'utilisation d'un broyeur est indispensable.
- Abondants à la sortie de l'hiver, au moment de la taille, ces déchets bruns manquent parfois en cours d'année. Il est conseillé de les stocker, à l'abri de l'humidité, pour pouvoir en ajouter régulièrement au tas de compost.
- Au jardin de la Paix de Nyon (VD), pour que ce matériau ne manque jamais, du broyat est récupéré auprès d'un paysagiste forestier.
- Attention, certaines essences se décomposent plus difficilement que d'autres: c'est le cas notamment du bois de thuyas et de laurèlles. L'utilisation de feuilles mortes, uniquement, ne permet pas d'obtenir un effet structurant suffisant.

AVIS DE L'EXPERT

Combien de temps faut-il pour obtenir du compost? Pour Didier Jotterand, conseiller en compostage, «Il faut compter au minimum six mois, mais c'est l'avancement de la décomposition qui détermine la durée nécessaire. Celle-ci dépend de la bonne aération et de l'humidité du tas, ainsi que de la quantité et de la qualité des matières apportées. Tant que le compost n'est pas mûr, il n'est pas prêt.»

Comment sait-on que le compost est mûr? «Il est de couleur brun noir, à l'aspect et la consistance du terreau. On ne reconnaît plus les déchets d'origine, à l'exception des grosses parties ligneuses. Il s'en dégage une bonne odeur de litière forestière.»

Comment utiliser le compost? «Le compost jeune, qui présente encore des résidus non décomposés peut être étendu à la surface du sol, en automne, comme mulch, précise Didier Jotterand. Le compost mûr ne doit pas être utilisé pur. Il doit être incorporé superficiellement au sol, en période de végétation, ou mélangé à du sable et à de la terre pour confectionner du terreau.»

EN IMAGES

Quatre étapes du processus de compostage



La matière brune

Au fond du compost, déposer, directement sur le sol, une couche de 5 à 10 centimètres de déchets ligneux: feuilles mortes, débris de taille, écorces, branchages coupés. Ce matériau sec et structurant assure une bonne aération du tas. Il facilite également l'écoulement du jus de compost.



La matière verte

Tontes, épluchures de cuisine, fleurs coupées et déchets verts de potager sont des matières riches en eau qui se décomposent rapidement. Eviter les plantes malades, en graines et les tomates. A chaque apport de matière verte, il faut ajouter environ un quart de matière brune.



La fermentation

Les bactéries provoquent la décomposition des matières organiques. Cette réaction chimique entraîne l'augmentation de la température (jusqu'à 60°) au cœur du tas. Cela ne se produit que lorsque les quantités sont suffisamment importantes et que l'équilibre: air/eau/déchets vert et brun, est respecté.



Gérer l'humidité

Retourner régulièrement le compost permet de répartir l'humidité entre le cœur et les bords du tas. En l'absence de pluies régulières, il est recommandé d'arroser modérément. Attention aux silos à compost réalisés en treillis, ils s'assèchent particulièrement vite.